

Correction – Développement construit

Les violences du front pendant la Première Guerre mondiale

Brevet – Histoire-géographie · 3^e · BREVET 2021 · Pays du groupe 1

Sujet. En vous appuyant sur vos connaissances et sur des exemples étudiés en classe, rédigez un développement construit d'une vingtaine de lignes qui décrit et explique les violences du front lors de la Première Guerre mondiale.

1. Comprendre le sujet

La consigne contient deux verbes : « décrire » (montrer les formes de la violence) et « expliquer » (dire pourquoi elle est si forte). Une copie qui ne fait que décrire perd des points. Le cadre : le front, entre 1914 et 1918 ; les civils ne sont pas au cœur du sujet. Pour expliquer, mobilise les notions de guerre industrielle, de guerre de position et de guerre d'usure. Pour décrire, appuie-toi sur des batailles précises et datées (Verdun, la Somme) et sur les blessures des soldats. Tu peux aussi évoquer la violence exercée sur les soldats par leur propre armée, avec la répression des mutineries de 1917. Hors-sujet : le génocide des Arméniens ou les bombardements de villes, qui concernent les civils.

2. Les repères à mobiliser

- 22 août 1914 : 27 000 soldats français tués en une seule journée
- Fin 1914 : début de la guerre de position
- Avril 1915 : attaque allemande au gaz près d'Ypres
- Février-décembre 1916 : bataille de Verdun
- 1er juillet 1916 : premier jour de la bataille de la Somme
- Avril 1917 : offensive du Chemin des Dames, puis mutineries
- Guerre d'usure : épuiser l'adversaire

3. Le plan

1. **Une violence qui s'explique par une guerre industrielle et d'usure**
 - Production en masse d'obus, de canons et de mitrailleuses ; gaz près d'Ypres (1915)
 - La guerre de position : des offensives meurtrières pour percer le front
 - La guerre d'usure : épuiser l'adversaire, quel qu'en soit le prix
2. **Des batailles d'une violence inédite**
 - 22 août 1914 : 27 000 Français tués en un jour
 - Verdun (1916) : dix mois de combats, plus de 300 000 morts
 - La Somme, 1er juillet 1916 : près de 20 000 Britanniques tués
3. **Des combattants brisés**
 - Mutilés, gueules cassées, traumatismes psychologiques
 - Les mutineries de 1917 après le Chemin des Dames et leur répression

4. Le développement construit rédigé

De 1914 à 1918, la Première Guerre mondiale oppose l'Entente aux Empires centraux. Sur le front de l'Ouest, en France et en Belgique, les soldats connaissent une violence jamais vue auparavant. Pourquoi les combats sont-ils si meurtriers, et quelles formes prend cette violence ? Nous expliquerons d'abord ses causes, puis nous décrirons les grandes batailles, avant de montrer ses conséquences sur les hommes.

Premièrement, cette violence s'explique par le caractère industriel de la guerre. Les usines produisent en masse obus, canons et mitrailleuses ; les Allemands emploient les gaz de combat à grande échelle près d'Ypres dès 1915. Or, à partir de la fin de 1914, le front se fige dans une **guerre de position** : pour percer, les états-majors lancent des offensives où les fantassins sortent des tranchées face aux mitrailleuses. Le conflit devient une **guerre d'usure**, qui cherche à épuiser l'adversaire.

Deuxièmement, les batailles atteignent un niveau de mort inédit. Dès le 22 août 1914, 27 000 soldats français sont tués en une seule journée. En 1916, à **Verdun**, Français et Allemands s'affrontent pendant dix mois sous des millions d'obus : plus de 300 000 soldats y meurent. La même année, le premier jour de la bataille de la Somme, près de 20 000 soldats britanniques sont tués.

Enfin, cette violence marque durablement les combattants. Beaucoup sont mutilés, comme les « gueules cassées », ou gardent de graves troubles psychologiques. La violence vient aussi de la discipline : en 1917, après l'échec sanglant de l'offensive du Chemin des Dames, des **mutineries** éclatent ; des mutins sont condamnés à mort et certains sont fusillés.

Pour conclure, la violence du front s'explique par une guerre industrielle et d'usure ; elle a tué environ 10 millions de soldats. Ces souffrances nourrissent après 1918 un fort pacifisme, surtout en France.

Le piège de ce sujet. L'erreur la plus fréquente : se contenter de décrire les tranchées (rats, boue) sans jamais expliquer pourquoi la violence est si grande. Le mot « explique » exige des causes : guerre industrielle, guerre de position, guerre d'usure.